

Pédagogies interactives et tutorat

Introduction

Théories sociales : l'éducation doit résoudre des problèmes sociaux. Il faut attirer l'attention des enseignants sur les problèmes sociaux.

Théories sociocognitives :

Interaction sociale de coopération : les enfants et les adultes peuvent coopérer (entraide, échange entre les acteurs...). Cela compense l'individualisation de la pédagogie.

Coopérer = atténuer la compétition interindividuelle

Aujourd'hui : favoriser le brassage des savoirs. « *Mettre ensemble des morceaux de savoirs* ».

Fondements culturels de l'éducation :

Yves Bertrand : une classification comme celle-là sert à « *nettoyer le terrain* ». Une théorie n'explique qu'une partie de la réalité = intéressante mais non exhaustive.

Théories socio-cognitives

Deux théories :

- Théorie du conflit sociocognitif
- Théorie du conflit socio-historique (Vygotsky)

Théorie du conflit sociocognitif

Conflit sociocognitif : opposition de points de vue, divergence d'idées entre deux ou plusieurs personnes.

Moscovici et Doise (1992) : le conflit sociocognitif est intéressant par les connaissances (amène à douter de ses propres connaissances) s'il est bien préparé : mettre en présence des personnes ayant des perceptions différentes et réguler le conflit (intervention de l'animateur). L'opposition interindividuelle au départ contribue à l'intra-individuel. Le groupe n'a de valeur que s'il sert les intérêts individuels.

Le conflit sociocognitif est un fait que l'on voit peu au quotidien. Mais il a été mis en place expérimentalement.

Doise et Mugny (1981) : comment on peut mettre en place des situations propres au conflit sociocognitif ? Le test du village.

Une critique : ils n'ont pas observé les échanges entre les enfants (observations ethnographiques).

Entretien d'explicitation sur la séquence qui vient de se dérouler avec les enfants.

Baudrit (1995) : exemple d'entretien d'explicitation

Remarques :

- La dyade idéale serait composée d'enfants qui se connaissent mais pas trop.
- Permutation des rôles : pas de « dérive économique »
- Il est donc possible de progresser en s'opposant mais aussi sans s'opposer

A partir de 1986, on relativise la notion de conflit sociocognitif.

Flieller (1986) :

- Chaque enfant a son matériel et ils sont séparés par un écran d'où communication verbale et moins de conflits
- Co-construction (élaboration de connaissances à partir d'échanges) pour éviter toutes dérives économiques
- Peu de conflits sociocognitifs car chaque enfant a son matériel
- Les enfants qui travaillent à deux progressent plus que les autres (sur la notion de proportionnalité). Il n'y a pas de différences significatives sur les notions purement scolaires.

Intérêts pédagogiques du conflit sociocognitif : (Yves Bertrand « théories contemporaines de l'éducation », p121, 1993)

- Cela permet aux enfants de prendre conscience des réponses autres que les siennes (la décentration de Piaget : comprendre que quelqu'un peut penser différemment, s'oppose à l'égoïsme) = élargir le spectre de leurs connaissances
- Le conflit augmente la probabilité que l'enfant soit actif cognitivement
- « *La personne apprend à découvrir des informations intéressantes* » dans les réponses des autres. Vygotsky : transformation processus interindividuel en processus intra-individuel (s'oppose à Piaget)
- Le conflit peut amener la personne à être en situation de changement, à coopérer pour la résolution de problèmes

Théorie du conflit socio-historique / culturel de Vygotsky

Biographie de Vygotsky

A l'université de Moscou, il a plusieurs centres d'intérêts (littérature, arts, anthropologie pour aboutir en psychologie). Il a beaucoup produit malgré sa courte vie (pédagogie esthétique, les problèmes psychologiques). Il montre le rôle important de la culture au niveau des apprentissages (à la différence de Piaget). Les fonctions psychiques supérieures dépendent de l'acculturation. Vygotsky parle de transmission sociale. Pensée déterminée par les échanges sociaux = interactions dans le groupe.

Culture : ce que la société a engrangé du point de vue des valeurs...

Acculturation : influence que peut avoir la société sur les individus

Pensée Vygotskienne :

Interactionnisme social c'est-à-dire l'interaction d'un sujet avec d'autres individus. L'éducation doit se faire dans des conditions sociales. Classe = lieu social où les individus peuvent échanger.

Piaget : il s'agit plutôt d'un interactionnisme sujet / objet. L'interaction sociale est dans un premier temps moins importante.

Le modèle de Vygotsky : « pensée et langage »

L'enfant s'approprie la culture en interagissant avec un adulte ou avec un pair plus compétent (pour être tiré vers le haut : développement cognitif). Pour cela, il faut qu'ils se comprennent : langage commun (c'est comme cela que se fait l'acculturation).

1. Relation langage / pensée

Piaget : langage = « système paresseux », suit le développement de la pensée (émanation de la pensée). On exprime ce que l'on sait.

Vygotsky : langage et pensée se construisent ensemble. D'abord, la pensée des enfants s'exprime par des mots décomposés puis la phrase. Inversement, le langage aide la pensée à se développer = alimente le langage intérieur (aide à la construction de la pensée). Le langage extérieur aide encore plus au développement de cette pensée.

Trois types de langage :

- Langage vocalisé
- Langage intérieur
- Langage égoïcentrique

2. Notion de ZPD

ZPD (zone proximale de développement) : écart entre ce que l'enfant sait faire et l'ensemble des activités qu'il est capable de faire avec une aide. Espace potentiel d'apprentissage plus ou moins exploité par l'aide.

Deux indicateurs de la ZPD :

- Autonomie relative de la part du tuteur
- Progrès entre le pré et le post test.

Indicateur d'échec : pas de progrès. « *Il est fait que cette aide, tout en donnant l'orientation du développement, ne doit pas le déterminer machinalement pas à pas mais il doit lui laisser un espace de liberté* » (Schneuwly – 1994)

Conclusion :

Vygotsky = double formation. Dans le développement de l'enfant, toute formation apparaît deux fois : d'abord à un niveau social (il apprend avec les autres), puis, à un niveau individuel (différent de Piaget).

Wertsch (1991) : Quelques américains ont continué sur les traces de Vygotsky comme Wertsch. La ZPD n'est pas essentiellement valable dans la vie scolaire mais aussi dans la vie quotidienne.

« L'enfant n'arrive pas à se souvenir par lui-même, il a besoin de quelqu'un d'autre pour l'aider. C'est une autre personne (ici le père) qui, par le questionnement, explore l'activité interne de l'enfant et stimule le processus de remémoration. Explorer la mémoire à l'aide du langage nécessite, dans un premier temps, l'aide d'une autre personne. » (1994 – p 284)

Le père essaie de faire en sorte que l'enfant se rappelle : exploration intérieure du sujet permise par un tiers, importance du langage intérieur.

Brossard : sciences humaines. Bordeaux – Rapporte une publication de Wertsch. Interaction mère / enfant, exemple du puzzle.

- *Etape 1* : un peu flou entre message de la mère et ce que reçoit l'enfant (paroles pas accompagnées de gestes).
- *Etape 2* : l'enfant comprend les directives explicites pas les implicites. L'enfant arrive à accomplir les actions avec les demandes explicites. Relation interindividuelle et ceci s'intériorise progressivement.
- *Etape 3* : passage des régulations externes aux régulations internes. « L'autorégulation se met en place ». L'enfant prend une part consciente dans la réalisation des tâches.
- *Etape 4* : l'enfant assume tout seul la réalisation de la tâche se parlant à lui-même.

Remarque : la zone proximale de régression

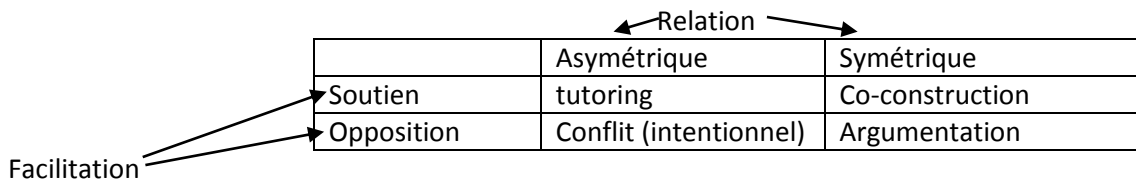
- Lorsque l'enfant est placé dans une position qui excède ses possibilités. Il se comporte alors comme s'il était plus jeune temporairement.
- Lorsque l'enfant n'a pas l'habitude d'une situation comme le travail de groupe (sorte d'obstacle social)

Baudrit : sa thèse : enfant pro-interaction / enfant anti-interaction mais il n'y a pas de corrélation systématique entre ce que disent les élèves à propos du travail en groupe et leur progrès scolaire.

Relation entre interaction sociale et apprentissage

Interaction sociale : notion psychosociale dure à définir. Echanges, relations entre deux ou plusieurs personnes. On arrive à catégoriser les interactions sociales.

Le modèle bi-dimensionnel de Pontecorvo (1988)



Opinion de Pontecorvo

- Tutorat : pour apprentissage de stratégies « itinéraire mental »
- Conflit intentionnel et argumentation : réorganiser les connaissances, approfondir le raisonnement, construire de nouveaux savoirs
- Co-construction : brassage des savoirs

Intérêt de l'article

Propose une taxonomie

Souci d'être à l'écoute des préoccupations des praticiens, pas un objet de recherche

Modèle tri-dimensionnel de Damon et Phelps :

	Peer tutoring	Apprentissage coopératif	Collaboration entre pairs
Rôle	Faible en égalité (faible égalité des rôles, relation asymétrique)	Egalité des rôles (d'où coopération)	Niveau fort d'équité (symétrie de Pontecorvo)
Structure interactive	Niveau faible de réciprocité (A aide B mais le fait d'enseigner à quelqu'un profite à celui qui enseigne aussi mais un peu explicite)	Moyenne ou forte en matière de réciprocité	Haut niveau de réciprocité (pas moyen car pas de tâches disjointes)
Tâches	Tâches différentes mais condition sine qua none	Contributions multiples pour une seule tâche, un projet commun avec sous-tâches (tâches disjointes)	Tâches disjointes, ne peut pas se diviser. Obligation de travailler ensemble.

A ce modèle tri -dimensionnel : trois autres dimensions de Mac Carthey et Mac Mahon (1992)

	Tutorat entre pairs	Apprentissage coopératif	Collaboration entre pairs
Conceptions des savoirs	Transmission unidimensionnel	Multidirectionnel par transmission / transformation, formation de consensus car tâches disjointes	Bi/tri directionnel transformation des savoirs par collaboration.
ZPD	Le tuteur aide le tutoré dans un transfert de contrôle qui passe d'externe (avec le tuteur) à interne (travail seul)	Fluide et dynamique car une personne qui sait plus que l'autre. Pas de transfert de contrôle.	Fluide et dynamique pas de transfert de contrôle
Discours	Unidirectionnel	Unidirectionnel (analyse micro : jamais égalité) multidirectionnel (analyse macro : plutôt égalité)	Bidirectionnel

Le tutorat

La différence entre enseignant et tuteur :

- Renvoi à la notion de pairs
- Sarbin (1978) : distinction entre statut admis / statut acquis

Statut acquis : renvoie à des certifications, formations...

Statut admis : renvoie à des qualités personnelles

Tuteur : statut admis.

Mais risque de dérive avec une formation et une sélection des tuteurs d'où statut acquis.

Conclusions :

Le moins mauvais système d'apprentissage des élèves : complémentarité enseignant et tuteur (études américaines)

Tuteurs plus spontanés compensent attitude académique des enseignants (études belges sur l'apprentissage de la lecture).

Hall (1975) : dans les années 70 aux Etats Unis, arrivée massive d'étudiants étrangers et massification universitaire avec étudiants pas toujours préparés aux exigences de l'Université = tutorat pour étudiants qui ne comprennent pas les cours. Mais : formation des tuteurs sur stratégies d'enseignement (on veut en faire des enseignants) d'où plus de statut acquis que admis.

Finkelstein et Ducros (1988) : belges, informer les tuteurs sur ce qui les attend mais pas de formation. Après la séquence de tutorat : rencontre avec les professeurs et formation tuteurs à postériori.

Bollin (1996) : dans une Université de Pennsylvanie, les étudiants sont formés au métier d'enseignant en étant d'abord tuteur. On passe du statut admis au statut acquis : approche d'un métier par un non-métier.

Les différentes phases tutorales

Rogoff (1986)

- Etablir un pont
- S'informer pour résoudre le problème
- Le transfert de responsabilités
- La résolution du problème
- Les interactions tuteur / tutoré : explicites ou tacites

Si le tuteur parle trop : effet de séparation.

La participation tutorale : deux dimensions = participation et guidage (au début, faible participation tutoré et fort guidage du tuteur, à la fin, l'inverse si les 5 étapes sont faites correctement).

Les adultes peuvent être tuteurs s'ils ne sont pas enseignants.

Remarque : Elis et Rogoff ont comparé tuteurs adultes et enfants sur tutorés enfants : les tuteurs adultes plus complet dans l'aide aux enfants.

Maier et Vasiner (1996) : 4 phases

- Le tutoré a des difficultés à s'investir dans la tâche (connaissances insuffisantes)
- Le tutoré en difficulté mais reçoit aide du tuteur
- Il commence à résoudre le problème avec aide du tuteur, phase intermédiaire
- Totale autonomie du tutoré

Importance des connaissances minimales : « *partant de ces connaissances initiales, le « pont » tutorial guidera les activités des tutorés vers des directions appropriées* » = « *avancer vers la solution grâce au guidage* » (p 31)

Les différentes formes de tutorat

Melaragno

4 types de tutorat

- Le tutorat inter-niveau : personnes d'âges différents
- Le tutorat inter-école
- Le tutorat intra-classe
- Le tutorat informel : rencontre par hasard

Remarques :

- Tutorat réciproque : évite le risque de catégorisation sociale
- Tutorat alterné : changer de partenaire à chaque fois et alternativement tuteur / tutoré